

Note

« La recherche dans le domaine touristique et la finalité du tourisme »

Faouzi Rassi

L'Actualité économique, vol. 49, n° 1, 1973, p. 104-112.

Pour citer cette note, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/802982ar>

DOI: 10.7202/802982ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

NOTES

La recherche dans le domaine touristique et la finalité du tourisme

L'Association internationale d'Experts scientifiques du Tourisme (l'AIEST) a tenu, à Istanbul en Turquie, du 3 au 9 septembre 1972, son 22^e congrès dont le thème portait sur les « Méthodes de recherches touristiques et leur application aux pays et régions en voie de développement ».

La note dominante qui se dégage des travaux et des interventions des divers participants au congrès de l'AIEST est le souci d'un approfondissement théorique de la recherche touristique par une utilisation accrue des méthodes quantitatives (mathématiques, économétrie et statistiques). En effet, la complexité et l'hétérogénéité du phénomène touristique nécessitent une plus grande précision, une plus grande rigueur de l'analyse des différents aspects du tourisme et des différentes composantes qui le conditionnent.

La finalité de l'essor touristique et du développement économique et social qui s'ensuit constitue aussi une préoccupation essentielle des chercheurs, professeurs et organismes participants au congrès mentionné.

I — MÉTHODES ET MOYENS

L'utilisation des méthodes quantitatives s'impose de plus en plus dans la recherche touristique en raison de la nécessité de quantifier les facteurs, les éléments essentiels et les caractéristiques multiples du phénomène touristique.

La complexité des problèmes touristiques exige des études pluridisciplinaires (géographie, économie, sociologie, psychologie, sciences administratives...) qui seront d'autant plus valables qu'une liaison sera établie entre les différentes disciplines à l'aide de la théorie des systèmes, des jeux et grâce à la cybernétique et aux systèmes d'information.

Les travaux d'équipes d'experts d'horizons divers convergeant vers le tourisme, l'utilisation des méthodes modernes du management et du marketing afin d'évaluer l'évolution de la demande ou plus précisément

de la consommation touristique, sont souhaitables pour cerner de manière plus complète le phénomène touristique et éviter le déséquilibre entre l'offre et la demande des services touristiques dont souffrent certains pays en voie de développement.

a) *L'utilisation des tables d'input-output et des modèles inter-industriels*

Les tables d'input-output permettent d'analyser l'interdépendance entre les différents secteurs (ou industries) de l'économie. Les techniques d'input-output consistent à analyser et à enregistrer les flux de biens et de services entre les différents secteurs (ou industries) de l'économie de manière à faire ressortir les liaisons existantes entre ces secteurs. Ces liaisons ou relations sont des relations d'input-output car elles indiquent, d'une part, les « inputs » ou facteurs de production (intrants) dont un secteur a besoin (ou qu'il reçoit) et, d'autre part, ce qu'un secteur produit ou « output » (extrait).

A titre d'exemple et de simplification, l'économie est subdivisée en plusieurs secteurs dont le secteur primaire (l'agriculture), le secteur secondaire (l'industrie manufacturière) et le secteur tertiaire (les services) ; chacun de ces secteurs recevant des autres secteurs (y compris de son propre secteur) les matières premières, facteurs de production, etc., nécessaires à l'élaboration de son produit final qu'il livrera ou communiquera ensuite aux autres secteurs (ainsi qu'à son propre secteur). Le tourisme constitue un sous-secteur du secteur tertiaire. L'importance récente de la science touristique, l'essor du tourisme, l'impact économique grandissant sur l'économie de plusieurs pays et la complexité du phénomène touristique nécessitent la subdivision du secteur tertiaire ou des services¹ en :

- secteur du tourisme
- secteur des services autres que le tourisme.

Les tables d'input-output faciliteraient ainsi la perception du tourisme en tant que tel dans le paysage global de l'économie nationale. En effet, il serait alors plus aisé de percevoir les inputs que reçoit le tourisme des autres secteurs de l'économie et l'output ou produit ou services touristiques qu'il fournit à l'économie.

En outre, l'utilisation des modèles inter-industriels est d'une grande utilité dans la recherche touristique². Ces modèles comprennent les secteurs ayant un ou plusieurs établissements productifs qui reçoivent et libèrent ou produisent des flux de pouvoir d'achat, classifiés selon des

1. « Methoden der Touristischen Statistik und Marktforschung », professeur Günter Menges, Université de Heidelberg, Heidelberg, République fédérale d'Allemagne, congrès de l'AIEST, 1972.

2. « L'impact économique du parc national Forillon en Gaspésie, province de Québec, Canada : la prévision des flux touristiques et l'évaluation de la création de nouveaux emplois à la suite de la création dudit parc », par Faouzi Rassi, congrès de l'AIEST, 1972.

catégories de transaction, sur les biens et les services qui constituent la contrepartie de ces flux. Il faut procéder en premier lieu à la détermination de la demande finale, en l'occurrence la demande touristique, ainsi qu'à celle de ses accroissements successifs dans le temps. En se basant sur les prévisions de la demande finale et de ses variations et à l'aide du modèle inter-industriel, il est possible de calculer en deuxième lieu la production du secteur touristique, le nombre d'emplois qu'il crée, les salaires versés à cet égard, les revenus allant au gouvernement, ainsi que le volume des importations. Il s'ensuit que des résultats très appréciables concernant des prévisions à court et à moyen terme peuvent être ainsi obtenus. Les données peuvent être régionalisées par l'application de coefficients de régionalisation relatifs à une région administrative donnée par le recours aux procédés de simulation.

b) *L'application des méthodes coûts-bénéfices*

L'étude de l'impact économique de la création, de l'amélioration, de l'agrandissement et de l'entretien d'un parc national ou d'un complexe touristique ne se limite pas à des résultats, des acquisitions ou des bénéfices de nature strictement ou exclusivement monétaires³.

Une analyse complète de l'impact économique de la création ou de l'extension d'un complexe touristique nécessite non seulement l'application d'une analyse financière de la rentabilité des investissements de l'opération, mais aussi l'application de méthodes coûts-bénéfices. En d'autres termes, il faudrait dépasser l'analyse financière qui est de nature micro-économique et qui traite essentiellement de données monétaires et recourir à l'analyse de données intangibles ainsi qu'aux répercussions de l'implantation d'un nouveau projet touristique à l'échelle macro-économique.

En effet, l'objectif fondamental d'une analyse coûts-bénéfices est de compléter les calculs économiques à l'échelle de la firme ou de toute autre unité par un traitement des données concernant les bénéfices économiques et les coûts qu'entraîne un projet, aussi bien pour les consommateurs que pour la société globalement⁴. L'étude des bénéfices sociaux ainsi que celle des coûts sociaux engendrés par un nouveau projet doit ainsi s'ajouter à l'analyse des flux monétaires⁵ (*cash flows*) du projet en question.

3. F. Rassi, *op. cit.*, page 1.

4. « Application of the Cost-Benefit Analysis to Tourism », Dr N. Vanhove, congrès de l'AIBST, 1972.

5. La notion de flux monétaire est très controversée sur le plan théorique. Cependant, dans les applications concrètes de l'évaluation des projets d'investissement, est considéré comme flux monétaire, l'ensemble des recettes d'un projet déterminé après la déduction des impôts de différentes natures, des charges financières, des salaires et de tout autre charge ou frais d'opération de la firme concernant le projet en question, exception faite des charges d'amortissement ou de dépréciation. Ainsi l'on déduit des

Les coûts d'opportunité sont intégrés à la recherche touchant l'aspect macro-économique du phénomène touristique afin d'établir la valeur des facteurs soustraits à l'économie nationale pour réaliser les bénéfices du nouveau projet touristique envisagé. La valeur de ces facteurs, qui pourraient être utilisés dans d'autres activités de l'économie nationale, représente un coût pour le projet touristique ⁶.

En d'autres termes, l'évaluation des coûts et des bénéfices d'un projet donné doit s'effectuer en tenant compte et en comparant les deux éléments suivants :

— d'une part, l'essor et le développement d'une région ou d'un pays à la suite de l'implantation d'un projet touristique ;

— et d'autre part, l'essor et le développement qui se réaliseraient sans le projet mentionné.

c) *La prévision des flux touristiques* ⁷

Il faudrait cependant noter que si les coûts sont analysés de manière très précise et déterminés avec une grande rigueur, par contre, l'étude des recettes d'un projet provenant surtout de la demande de services touristiques laisse à désirer dans bien des cas.

L'étude prévisionnelle des flux touristiques s'impose par des enquêtes appropriées dans les zones réceptrices et par le traitement quantitatif des données obtenues afin de dégager des tendances valables de l'évolution de la demande touristique. Les méthodes de statistiques aux frontières ainsi que celles qui sont effectuées dans les hôtels permettent, avec des données supplémentaires recueillies par des enquêtes et sondages dans la zone réceptrice, de tirer des conclusions valables quant aux prévisions de la consommation touristique.

Les méthodes les plus récentes consistent à déterminer essentiellement, après l'élaboration d'un modèle de prévision des flux touristiques par types d'hébergement (hôtels et motels, campings, maisons privées, excursionnistes ; pour ces derniers, l'hébergement considéré est leur domicile) et par zones d'origine (les différentes régions administratives et les provinces du pays récepteur, les autres Etats ou pays d'origine), l'impact économique de la création ou de l'implantation d'un projet touristique sur une période de cinq, dix ou quinze ans.

recettes toutes sortes de frais ou de charges donnant lieu à des sorties de fonds. En d'autres termes, le flux monétaire est établi en ajoutant au bénéfice net du projet les charges de dépréciation ou d'amortissement, étant donné que ces deux éléments servent à l'expansion (par les profits) et au maintien (par la dépréciation) de la firme.

6. Vanhove, *op. cit.*

7. « Directions et méthodes des recherches touristiques en Bulgarie », Assim Guéorguiew, congrès de l'AIEST, 1972. Voir aussi : F. Rassi, *op. cit.*, et G. Mangès, *op. cit.*

d) *La détermination du nombre d'emplois créés par un projet touristique*

L'essor touristique d'une région en voie de développement entraîne des conséquences importantes au point de vue de la création d'emplois car :

- 1) les régions à vocation touristique sont généralement peu industrialisées ;
- 2) les pays en voie de développement souffrent du problème lancinant du chômage qui loin d'être résolu s'aggrave avec le temps ;
- 3) les emplois créés par le tourisme sont surtout dans le secteur des services ou emplois tertiaires et constituent ainsi une fraction importante des facteurs de production utilisés ;
- 4) le tourisme engendre un nombre considérable d'emplois indirects (c'est-à-dire dans des activités différentes du tourisme en tant que tel).

La situation de l'emploi peut être éclairée sur la base du nombre d'emplois par 1,000 ou 10,000 unités de dépenses touristiques (dollars) du nombre d'emplois par 1,000 nuitées-chambres vendues ou utilisées. En outre, il s'agit de déterminer la part de la valeur de la production totale qui revient aux salaires à l'aide des ratios suivants⁸ :

- 1) salaires payés/chiffres d'affaires des activités directes du tourisme
- 2) salaires/valeur ajoutée
- 3) salaires/valeur de la production.

Il faut, en outre, tenir compte, pour une plus grande rigueur de l'analyse, de l'accroissement annuel de la productivité de la main-d'œuvre, du taux annuel d'inflation et de l'accroissement des salaires moyens dans l'industrie et les services.

Il apparaît que le taux d'accroissement des emplois à plein temps dans le secteur touristique tend à décroître à long terme et ceci est dû aux progrès sensibles de la gestion des entreprises touristiques ainsi qu'à l'amélioration notable de la productivité horaire du travail.

Il s'ensuit que les estimations et les prévisions relatives à l'emploi dans les activités touristiques doivent être modérées ou ajustées sur la longue période en raison de l'évolution favorable des méthodes de l'administration de l'hôtellerie et des autres services du tourisme et aussi à cause d'une qualification meilleure de la main-d'œuvre.

Les pays en voie de développement disposant d'un modèle inter-industriel peuvent, à l'aide des prévisions de la demande touristique, établir le nombre d'emplois créés et les salaires versés par secteur ou par activité.

8. V. Tlusty (cf. note 9).

II — FINALITÉ DU TOURISME

L'essor touristique d'une région ou d'un pays devrait lui procurer des avantages ou des bénéfices en contribuant à l'équilibre des échanges extérieurs et à la création de nouveaux emplois en exerçant un effet d'entraînement sur les industries locales et en suscitant un impact favorable au point de vue social, économique et culturel sur la population locale. Il faut cependant mentionner que si des mesures adéquates ne sont pas envisagées pour faire participer la population locale au développement touristique, la véritable finalité du tourisme en tant qu'élément de promotion économique, social et culturel des nationaux et en tant que facteur d'épanouissement des touristes serait sérieusement mise en péril.

a) *L'amélioration des échanges extérieurs*

Il est indubitable qu'une industrie touristique florissante attire un flux de dépenses appréciable de la part des touristes non-résidents. Ce qui fournit des devises étrangères au pays récepteur (pour autant que les échanges avec l'extérieur, engendrés par l'industrie touristique, résultent en un excédent favorable au pays récepteur). Cet état de chose favorise les pays en voie de développement qui ont un besoin considérable de moyens de paiement internationaux pour acquérir l'équipement et les installations nécessaires à la modernisation et à l'industrialisation de leur économie.

b) *L'effet d'entraînement exercé sur les industries locales*

Les industries locales, fournisseurs de biens et de services destinés à la consommation touristique, pourvoyeurs de biens et de services complémentaires à l'industrie touristique sont stimulées par l'implantation d'un projet touristique. En effet, les dépenses touristiques induisent des activités importantes dans des secteurs autres que le tourisme. Il s'ensuit que les industries de la région où se situe un nouveau projet touristique bénéficient d'un accroissement d'activité à condition, d'une part, qu'elles fournissent l'effort nécessaire pour se moderniser et s'adapter aux conditions de la concurrence nationale et internationale et, d'autre part, qu'elles bénéficient du concours technique et financier des pouvoirs publics pour les éclairer et leur faciliter les conditions de démarrage et d'expansion.

c) *La création d'emplois nouveaux*

Les activités touristiques, appartenant au secteur tertiaire, sont fortement créatrices d'emplois et ceci est d'autant plus satisfaisant pour le développement économique et le niveau de vie des populations concernées que ces activités s'exercent dans des régions peu industrialisées. En

outré, tel que mentionné ci-dessus, des emplois indirects sont aussi créés dans des branches d'industries autres que le tourisme à la suite de la création ou de l'implantation de nouveaux projets touristiques. Il apparaît que⁹ pour 100 personnes utilisées dans des emplois directs, 80 autres personnes peuvent être recrutées dans d'autres activités de l'économie en emplois indirects.

d) *L'impact économique, social et culturel sur la population locale*

L'afflux des devises étrangères, la stimulation des activités touristiques et d'autres industries locales ainsi que la création de nouveaux emplois directs et indirects en conséquence de la réalisation d'un nouveau complexe touristique, contribuent favorablement au développement économique de la région et du pays récepteur et au relèvement du niveau de vie des populations concernées ainsi qu'à leur promotion sociale et culturelle si certaines conditions essentielles sont remplies.

L'application des méthodes modernes du management et du marketing est essentielle à l'établissement de prévisions correctes de la demande touristique afin d'adapter l'offre en conséquence. L'utilisation de telles disciplines et méthodes d'analyse permet d'effectuer des investissements judicieux et justifiés et d'atteindre une rentabilité optimale des fonds investis. En effet, l'improvisation dans le domaine des investissements touristiques, sans étude scientifique préalable du marché, peut conduire à une offre excédentaire nécessitant des subventions gouvernementales substantielles pour permettre aux entreprises touristiques de survivre. En effet, dans le cas d'une offre fortement excédentaire, tel que le cas se présente dans certains pays ou certaines régions en voie de développement, les entreprises en question pratiquent une politique de bas prix pour attirer les touristes non-résidents. Ce qui aboutit à financer une partie des dépenses des touristes en provenance des pays développés au détriment du niveau de vie des populations locales ou nationales.

Le développement touristique d'une région réalise pleinement l'objectif de promotion des populations locales lorsque ces dernières sont en mesure de contribuer réellement à la mise en valeur de la région et à fournir des services touristiques de qualité. En effet, parfois le capital, la main-d'œuvre et le management des firmes touristiques sont exclusivement ou presque étrangers à la région ou au pays et assurent quasi totalement l'exploitation hôtelière ainsi que celle des sites et des activités récréatives sans tenir compte ni de l'apport précieux des populations locales ni de la protection légitime de l'environnement qu'elles sont en droit d'exiger.

9. « The Establishment of Criteria for the Evaluation of the Tourism Generated Employment », V. Tlustý, Francfort/M. (Allemagne), congrès de l'AIEST, 1972.

La finalité de la croissance économique des pays en voie de développement se poserait alors avec acuité et les tentatives des organisations internationales et des gouvernements visant au développement simultané des populations d'accueil et des touristes risqueraient d'être anéanties.

La formation professionnelle, dans le cadre d'un programme de recyclage et de préparation de la main-d'œuvre conformément aux exigences de renouveau et d'expansion nécessitées par l'afflux touristique grandissant, permet une amélioration de la qualité des services touristiques et accroît la partie de la valeur ajoutée de ces activités qui revient aux populations locales. En outre, la mise au point d'un programme de promotion des entrepreneurs privés locaux sur le plan du financement des investissements s'impose. Il s'agit, dans une première phase, d'initier ces investisseurs aux méthodes fondamentales du management et, ensuite, de faire ressortir et d'interpréter les avantages, aides ou subventions, auxquels ils peuvent recourir sur le plan du financement de leurs affaires en vertu des législations et des règlements en vigueur. Enfin, des changements aux législations existantes doivent être envisagées si les facilités ou les stimulants aux investissements touristiques paraissent insuffisants.

Conclusion

Les pays en voie de développement ont eu de multiples déboires avec les firmes ou les spécialistes en économie touristique, en gestion et en marketing en raison du manque d'adaptation des experts aux conditions particulières du pays ou des régions étudiées. A ce manque de réalisme s'ajoute une insuffisance de « professionnalisme » ou de qualification¹⁰ chez certains experts qui rendent les pays en voie de développement méfiant à l'égard des études ou des recherches touristiques dont ils ont pourtant grandement besoin.

Les organismes à caractère international tels que l'AIEST souhaitent la définition d'une charte de l'expert de tourisme « qui doit préciser les normes de compétence, les critères éthiques et techniques de qualification ainsi que les modalités de liaison avec les institutions nationales et internationales susceptibles de faire appel à des experts ».

Les recommandations finales du congrès de l'AIEST à Istanbul pour une plus grande rigueur de l'analyse touristique par l'utilisation des méthodes quantitatives appropriées ainsi que le rappel de l'importance de l'intégration des populations locales à l'effort de développement touristique semblent répondre à l'attente des pays en voie de développement. En attirant l'attention des experts sur la qualité requise de leurs études

10. H.M. Cherchalli, directeur de l'aménagement touristique, Alger (Algérie), congrès de l'AIEST, 1972 : « Aspects particuliers des méthodes de recherches touristiques dans les pays en voie de développement. »

scientifiques ainsi que les moyens d'y parvenir et le réalisme qui doit les caractériser en tenant compte des contraintes, des faiblesses et des aspects propres aux pays en voie de développement, l'AIEST est consciente du tourisme en tant que facteur de communication et d'échange par excellence entre les peuples.

Faouzi RASSI,
Université Laval (Québec)
et
Université du Québec à Rimouski.